

## Mes impasses amoureuses - 1/2

**J'y arriverai un jour, je vais le trouver un jour... En attendant je ramasse des cuites et je me ramasse à la petite cuiller...**

D'accord j'ai foncé droit dans un mur avec préméditation. Et avec l'assistance morale et affective de quatre de mes amis. Le spectacle était grandiose. À l'affiche : fièvre, angoisse, perte de moyens, certificat médical, somnifères & Co. Du jour au lendemain il n'a plus rappelé. 1 jour, deux, puis cinq et le fameux septième jour qui clos et sonne fatidiquement la semaine sans nouvelles. Cette semaine je l'ai comptée heure par heure avant que je ne la compte jour par jour. J'ai ressenti son poids passer sur mon cœur comme une Black&Decker. Il y a des semaines comme ça où les heures se font lasses et traînent des pieds. Comme pour mieux te rappeler qu'aucun de tes sentiments n'est réciproque. Je n'ai pas à me lamenter. Je me suis jetée délibérément dans cette histoire tordue. Une histoire où les héros se connaissent à peine mais font l'amour quand même. Et quatre jours plus tard il ne sont même pas parlés et refont l'amour quand même. Et comme j'ai toujours excellé dans les rôles des victimes, on me l'a attribué encore une fois. Je me suis retrouvée tête à tête avec ma boîte de mouchoirs et mon CD de Dalida. Je ne peux pas le blâmer. Il ne m'avait rien promis de toute façon. C'est moi qui avait dit que ça fait du bien de perdre le contrôle, de ne plus commander ni raisonner... Mais je ne parlais pas de ça. Je ne voulais pas perdre le contrôle au point d'en perdre le sommeil. Et le sourire. Pas au point d'avoir mal au cœur qui bat fort. Et mal au corps. Très mal. Pas dans la démesure. Il fallait que je freine avant de dévaler la pente en position d'infériorité. Je ne voulais pas qu'il devienne aussi vite l'orbite autour duquel tout s'organise dans ma vie.

Je ne voulais pas en arriver là.

Mais j'y suis.

Il est devenu la seule chose dont je suis consciente qui me dise que je suis belle et qu'après tout, ce n'est pas impossible. Ce beau brun en costume cravate est devenu le centre de ma vie et celui de mon cœur. Il m'a quittée doucement, sans faire de bruit. Comme une maman qui a peur de réveiller son enfant. Il avait peut être peur de me tirer de mon joli rêve. Il doit avoir le cœur trop tendre pour ce genre de situations... Il a fait preuve d'une lâcheté à en perdre ses mots !

Ce qui m'attache à lui pourtant, c'est cet espoir aveugle et brillant de mille feux. L'espoir que je mérite de vivre une belle histoire. Une histoire où l'homme dans les bras duquel j'ai dormi il y a à peine une semaine me réponds quand je l'appelle. Même pour me dire qu'il est désolé mais que c'est fini. Une histoire où mon homme m'appelle un peu plus tôt que 22h pour partager d'autres activités moins physiques. Et qui me regardera dans les yeux quand je lui parlerai.

C'est tout moi ça. C'est à croire que je ne m'engage dans une affaire de cœur qu'après avoir eu la garantie sur (absence de) parole que ça va mal finir. On me rebaptisera Élide La Kamikaze Qui Se Jette La Tête La Première. Ce n'est pas faute de ne pas avoir essayé de changer. Je me suis même abstenue de toute relation pendant une longue période. J'ai fermé boutique pour cause d'inventaire. Une inventaire de plus d'un an. C'est qu'il y avait de sérieux problèmes au niveau de la comptabilité. J'ai reculé pour mieux sauter. Et mieux me casser la gueule par la suite.

Et maintenant je ne peux plus rien. Il a mis mon monde à l'envers et s'est éclipsé. Il m'a transportée des mois et m'a finalement laissée au terminus. Là où il fait sombre et froid. Là où le silence tue. Là où la sonnerie de mon téléphone devient la chose la plus détestable et l'objet de mes désirs les puis enfouis. Là où je ne comprends plus rien, où j'ai tellement réfléchi que ma matière grise en est anesthésiée. Je n'ai pas voulu le retenir de peur de l'étouffer. Et voilà qu'il s'en va quand même. A quoi pourrais je m'attacher ? Il ne m'a rien laissée. Seul reste dans ma mémoire le souvenir de la dernière fois où on s'est dit aurevoir... Comme des inconnus. Savait il déjà que c'était la dernière fois que je le voyais ? Alors c'est comme ça que notre histoire finit ? D'un arrêt cardiaque ? Une trentaine de questions se bousculent dans ma tête. Je ne veux plus réfléchir.

## Mes impasses amoureuses - 2/2

Ne me parlez plus de lui. Et si je le croisais dans la rue ? Et s'il me rappelait ? Et si et si ?

Je lui dois des explications. Je revendique le droit des laissées pour compte d'avoir des justifications !

J'ai l'impression que tout autour de moi s'obstine à dire non. Non ce n'est toujours pas le bon, ni le bon moment. Non ce n'est pas aujourd'hui non plus que tu te la couleras douce.

En attendant des jours meilleurs, je dors bercée par cette douce petite voix qui me dit : il viendra ma chérie, il viendra...